

Le séminaire **Image complexe et culture visuelle** étudie l'image comme patrimoine culturel, matériel et immatériel.

L'approche est résolument transversale car l'image est conçue comme support (photographies, tableaux, affiches, estampes, cartes, cinéma, l'image dans le texte), signe visuel (décors intérieurs, tatouages, vêtements, drapeaux), décor monumental ou environnemental (châteaux, églises, habitat, architecture, urbanisme).

De cette triple acception de l'image découle un rapprochement transdisciplinaire fécond qui décloisonne les disciplines et fait dialoguer historiens, historiens de l'art, anthropologues, sociologues, cinéastes, photographes, littéraires, géographes, conservateurs, architectes... L'approche, aussi bien diachronique que synchronique, permet de s'interroger sur les points suivants :

- **politique du visible** : manipulation, propagande, détournement, construction de lieux de mémoire, identités visuelles ;
- **archéologie du visuel et métamorphoses de l'imaginaire** : interaction entre les arts, création d'archétypes, l'image sociale, syncrétisme visuel, musées imaginaires ;
- **jeux iconotextuels** : l'image-texte, images à lire, images à voir, images mentales ;
- **pédagogie et valorisation de l'image** : médiation, muséologie, didactique visuelle, nouvelles pratiques éducatives de la culture visuelle, restauration et conservation de l'image ;
- **visibilité et invisibilité de l'image ?** : images numériques, volatilité des installations visuelles, caducité de l'image, villes éphémères.

Le séminaire s'inscrit dans l'axe 3 Patrimoines du laboratoire CICC (Civilisations et Identités Culturelles Comparées) de l'université de Cergy-Pontoise et a reçu le soutien de la Fondation des sciences du patrimoine (LabEx Patrima).

Responsable : [isabelle.steffen-prat@u-cergy.fr](mailto:isabelle.steffen-prat@u-cergy.fr)

Amphithéâtre du musée Rodin - 21 boulevard des Invalides - 75007 Paris

Renseignements : [colloques@musee-rodin.fr](mailto:colloques@musee-rodin.fr), 01 44 18 61 38

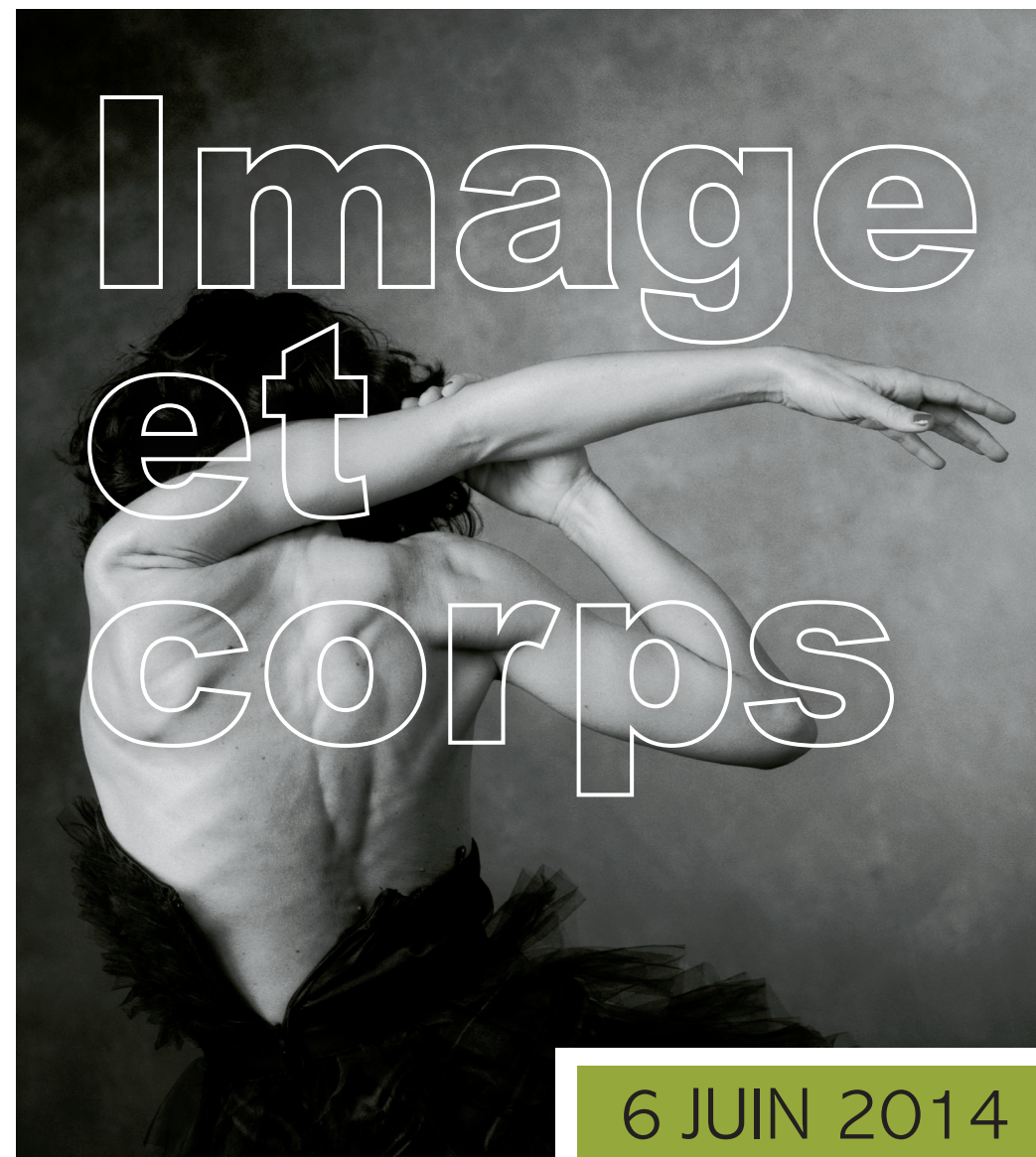
**ENTRÉE LIBRE**



MUSÉE RODIN

Dans le cadre du séminaire  
**Image complexe et culture visuelle**

**JOURNÉE D'ÉTUDE**



Dans le cadre du séminaire  
**Image complexe et culture visuelle**

## JOURNÉE D'ÉTUDE Image et corps

En partenariat avec le musée Rodin

Notre corps nous inscrit dans un quotidien physiologique et biologique tout autant que dans une interrogation identitaire. Penser notre corps, c'est nous projeter vers un *au-dehors* mais aussi interroger notre inquiétante étrangeté, cet *au-dedans* que notre corps délimite. Qu'il soit corps glorieux, corps divin ou païen, le corps se construit à la manière du "feuillelet réversible" de Merleau-Ponty : il est tour à tour subi ou exalté, rejeté ou admiré, torturé, dépecé, choyé, idéalisé, magnifié. Le corps se conçoit donc comme un seuil : il est cette interface avec autrui qui permet de contempler et de donner à voir. Dès lors, si notre corps se structure dans la douleur et la déformation, pour tendre inéluctablement vers la mort ou le deuil, il s'élabore aussi grâce à un élan vital, exulte de désir pour laisser libre cours au plaisir, aux émotions interdites ou refoulées.

La représentation du corps subit cette même déchirure car représenter l'humain c'est tout à la fois peindre le personnage et l'état de son esprit. Tout d'abord bridée, normée et sacralisée, l'image du corps s'émancipe peu à peu, pour se libérer au XX<sup>e</sup> siècle. Sous la surface visible de l'image qui suit les canons de son époque ou cherche à s'en émanciper, se cache toujours la représentation sensible du corps, voilé ou dévoilé. Le triomphe des écorchés, les nus maniéristes ne montrent-ils pas à fois la fascination pour l'anatomie, pour le passage du temps ou pour les tourments de l'âme ? Devant l'image du corps, nous sommes devant un seuil : sa contemplation peut nous faire passer de l'autre côté du miroir en déchirant la frontalité de l'image et en nous révélant à nous mêmes.

En quoi l'image du corps est-elle le reflet de cette déchirure entre intérieur et extérieur, de ce renversement entre abjection et érotisme, de cette scission entre profane et sacré ? Comment l'image patrimoniale et culturelle (la peinture mais aussi la photographie, le cinéma) expose-t-elle cette dualité du corps fragmenté, violenté, déconstruit, fétichisé ou sacralisé ? L'action de l'homme sur son propre corps (tatouages, scarifications, body art, performances, sport) est-elle une mise en scène de sa fragilité corporelle ou un cri identitaire ?

# Vendredi 6 juin 2014

Amphithéâtre du musée Rodin

21 boulevard des Invalides - 75007 Paris

**9h15** - Accueil des participants

**9h30 - CONFÉRENCE D'OUVERTURE**

**Alain Fleischer** - Artiste, écrivain, directeur du Studio des arts contemporains Le Fresnoy  
La peau des images, la peau comme image

**10h30 - 12h30 - LE CORPS MAGNIFIÉ**

**Hélène Pinet** - Chef du service de la recherche du Musée Rodin

**Hélène Marraud** - Attachée de conservation et chargée des sculptures au Musée Rodin  
De Rodin à Mappelthorpe

**Anne Creissels** - Université de Lille III

Quand le geste fait image : performances et survivance du mythe

**Sébastien Galliot** - Centre de recherche et de documentation sur l'Océanie

Réflexion sur le statut des images tatouées à partir d'un cas en Polynésie occidentale.  
Le tatouage rituel à Samoa

Pause déjeuner et visite de l'exposition Mappelthorpe Rodin

**14h30 - 15h30 - LE CORPS FRAGMENTÉ**

**Isabelle Prat-Steffen** - Université de Cergy-Pontoise

Le corps pluriel dans le cinéma d'Isabel Coixet

**François Géral** - Université de Lyon II, artiste

Réflexions sur le traitement du corps dans mes photcollages

**16h00 - 17h00 - LE CORPS VIOLENTÉ**

**Guillaume Singer** - Journaliste, photographe

Le corps du boxeur, l'image de la boxe

**Scheherazade Zambrano** - Université de Lille III

Le corps déchu, l'image d'une blessure sociale : recherche corporelle à partir des féminicides au Mexique

**17h30** - Clôture de la journée